

SLOTMACHINE & GULLDRENGURINN PRÉSENTENT

LE FILM QUI A ÉLECTRISÉ LA CROISSETTE !



PRIX SACD
SEMAINE DE LA CRITIQUE
CANNES 2018

MEILLEUR SCÉNARIO
SEMAINE DE LA CRITIQUE

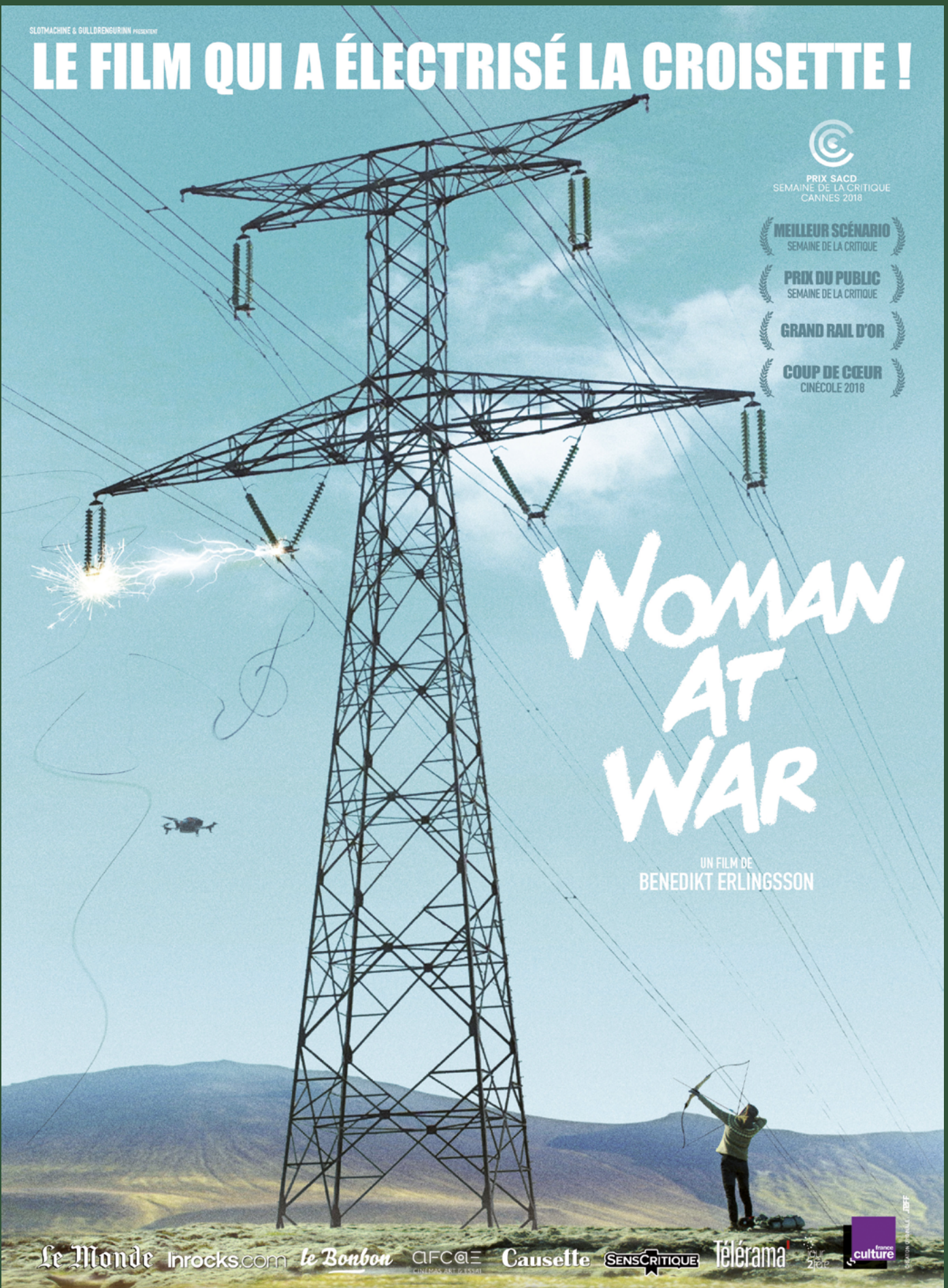
PRIX DU PUBLIC
SEMAINE DE LA CRITIQUE

GRAND RAIL D'OR

COUP DE CŒUR
CINÉCOLE 2018

WOMAN AT WAR

UN FILM DE
BENEDIKT ERLINGSSON



Le Monde

Inrocks.com

le Bonbon

AFC@E
CINÉMAS ART & ESSAI

Causette

SENSCRITIQUE

télérama

2018

france
culture

© 2018 SLOTTMACHINE / JBF



● Fiche technique

Islande, France, Ukraine | 2018 | 1h 41

Réalisation

Benedikt Erlingsson

Scénario

Benedikt Erlingsson

Ólafur Egill Egilsson

Image

Bergsteinn Björgúlfsson

Formats de tournage

2.35, numérique, couleur

Interprétation

Halldóra Geirharðsdóttir

Jóhann Sigurðarson

Jörundur Ragnarsson

● Synopsis

Au milieu des Hautes Terres islandaises, une femme armée d'un arc et de flèches sabote une ligne à haute tension. Ayant échappé à la police, Halla retrouve bientôt la chorale qu'elle dirige en ville. Mais un des choristes, qui travaille pour le gouvernement et qui est dans le secret des activités clandestines d'Halla, la met en garde : son objectif — compromettre l'activité de l'entreprise Rio Tinto pour protéger l'environnement — est en passe d'être atteint, mais le gouvernement va employer tous les moyens pour l'arrêter. La situation devient dangereuse. Halla apprend peu après que sa demande d'adoption vient d'être acceptée. Va-t-elle devoir choisir entre sauver la planète et devenir mère ?

● Benedikt Erlingsson, une certaine idée de la comédie

Woman at War est le deuxième long métrage de Benedikt Erlingsson. Avec ce film, récompensé au Festival de Cannes en 2018, le réalisateur islandais s'est imposé sur la scène internationale comme un cinéaste incontournable. Son désir de cinéma lui est pourtant venu tardivement. Avant de s'intéresser au septième art, Erlingsson a en effet connu une riche carrière théâtrale comme acteur et metteur en scène. Le cinéma d'Erlingsson est nourri de cette expérience. Son dernier film réserve ainsi quelques surprises, qui transforment soudain le décor dans lequel évoluent les personnages en scène de théâtre. Ces glissements impromptus contribuent à donner au film un ton étrange, entre l'absurde et la théâtralité, et participent à faire du film d'aventure qu'est *Woman at War*, une comédie loufoque.

● Une super-héroïne

Comme son titre l'indique, *Woman at War* est l'histoire d'une guerrière, Halla, qui se bat pour protéger la nature contre une multinationale. Luttant seule contre les puissants, dissimulant une double identité, disposant d'une cache d'armes secrète, Halla a tous les traits d'une super-héroïne, à la seule différence que le combat écologique qu'elle mène est ancré dans notre monde.

①

En observant l'affiche du film, les rapports de taille entre les différents éléments, les armes en présence, que pouvez-vous imaginer des rapports de force entre l'héroïne et ses adversaires ?

②

Qu'y a-t-il d'étonnant dans les formes dessinées par les câbles électriques ? Quelle indication cela nous donne-t-il sur le ton du film ?

③

À quel personnage mythologique pouvez-vous associer la silhouette d'Halla ?





«J'ai fini par me demander: comment faire un "feel-good movie" sur le changement climatique?»

Benedikt Erlingsson

Mettre en scène la musique

Dans *Woman at War*, deux trios musicaux apparaissent parfois dans l'arrière-plan du film, accompagnant le parcours d'Halla: un trio de jazzmen (piano, batterie, contrebasse) et un trio de choristes ukrainiennes.

①

À quels moments précis apparaissent ces musiciens ?

②

Qu'incarnent-ils par rapport au personnage principal ? Quels liens pouvez-vous faire entre le style de musique de chacun des trios et ce qu'ils incarnent ?

③

Qu'est-ce que produisent ces apparitions impromptues en termes de ton ? En quoi transforment-ils radicalement notre manière de percevoir le film ?



● Un film sur l'urgence écologique

Notre planète traverse une crise climatique sans précédent. Montée des eaux, pollution, incendies incontrôlables, extinction de la biodiversité, raréfaction des ressources naturelles, n'en sont que quelques symptômes. Ces faits et l'urgence d'agir qu'ils impliquent ont trouvé des porte-paroles infatigables qui, telle Greta Thunberg, cherchent à tenir tête à ceux dont les intérêts économiques freinent les changements nécessaires. Le cinéma, qui comme les autres arts est un reflet des préoccupations du monde, s'est lui aussi saisi de ces questions. Depuis une quinzaine d'années, on a vu au cinéma nombre de films de fiction s'appuyant sur des «scénarios catastrophe» directement inspirés par les perturbations en cours et les prévisions des scientifiques, mais aussi beaucoup de documentaires détaillant les différents aspects du problème. *Woman at War* fait partie de ce mouvement. À travers son personnage, le film nous renvoie la question de notre responsabilité individuelle et de notre capacité à agir pour que le monde change.

● Filmer la nature

De par sa nature sauvage et ses paysages grandioses et évocateurs, l'Islande est un lieu de tournage dont raffolent les grandes productions hollywoodiennes (*Star Wars*, *James Bond*, *Batman...*) toujours à la recherche de décors spectaculaires et fantastiques. La nature joue également un rôle central dans *Woman at War*. Mais à la différence des films cités ci-dessus, qui utilisent la nature comme un décor de science-fiction, un décor n'appartenant pas à notre monde, elle est, dans le film de Benedikt Erlingsson, un cadre bien réel, un lieu sur Terre. Et contrairement au western, qui a fait de la conquête des grands espaces un enjeu de civilisation, il s'agit pour Halla de protéger cet espace de l'action de l'homme. Lorsque l'héroïne est filmée au milieu des vastes panoramas des Hautes Terres islandaises, ce n'est pas en conquérante mais comme la partie d'un tout auquel elle appartient et au sein duquel elle s'immerge.

● Analyse de séquence

Dans cette séquence, Halla est rentrée chez elle et elle regarde à la télévision les informations qui évoquent son sabotage. Le téléphone sonne et elle apprend soudain que sa demande d'adoption, déposée il y a quelques années, vient d'être acceptée. Cette séquence, filmée pratiquement sans coupe de montage — c'est-à-dire en plan-séquence — est un moment de bascule dans le film. Halla se trouve déstabilisée par un élément inattendu. Va-t-elle devoir choisir entre son combat pour protéger l'environnement et le fait de devenir mère ?

- ① Comment décririez-vous l'attitude d'Halla dans le photogramme [2], par rapport à l'écran de télévision qui lui fait face dans le photogramme [1] ?
- ② Entre les photogrammes [2c] et [2e], Halla se déplace pour aller décrocher le téléphone puis chercher un courrier, mais la caméra reste fixe. À votre avis, pourquoi la caméra ne suit pas Halla ? Quel élément du décor le spectateur est-il invité à regarder attentivement ? Quelles sont les images que l'on y voit ? Quels liens ont-elles avec l'histoire de *Woman at War* ?
- ③ En regardant les différents photogrammes, pourriez-vous décrire différentes émotions qui traversent l'esprit d'Halla durant cette séquence ?



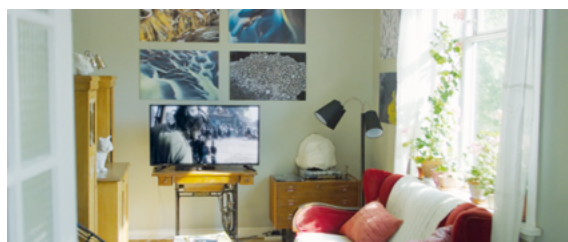
1



2d



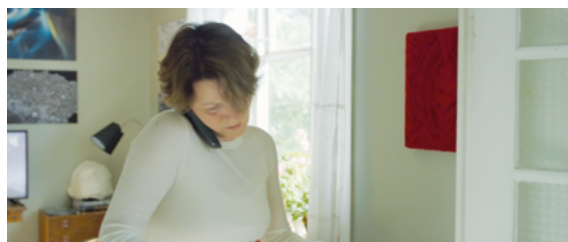
2a



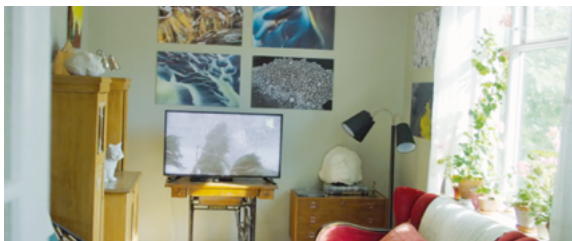
2e



2b



2f



2c



2g